

4^e Rencontre Cathare de Pentecôte

Texte introductif

par Bruno Aguirre

C'est un privilège pour moi d'ouvrir, au nom de l'association "Culture et Études Cathares", la 4^e Rencontre Cathare de Pentecôte. C'est aussi une situation singulière car je n'ai pas l'heur d'avoir rencontré, ni même croisé, ne serait-ce qu'une seule fois, la longue silhouette d'Yves Maris, vêtu de noir, avec ses lunettes rondes et son chapeau mou. Yves Maris a été maire de Roquefixade pendant 26 ans et celui qui a organisé ici même les fameuses « Disputatio », puis la 1^{re} Rencontre Cathare, celle de la Pentecôte 2009. Les « Disputatio » ont été des sortes de tables rondes où se retrouvaient notamment, outre Yves Maris, Philosophe cathare, Mgr Marcel Perrier, ancien évêque de Pamiers, et le Pasteur du Mas d'Azil, Bernard Bordes. Dans la scolastique médiévale, les Disputatio étaient organisées selon un schéma dialectique sous la forme d'un débat oral entre plusieurs interlocuteurs et en général devant un auditoire, et parfois en public. Tout le monde aura compris les points qui y étaient abordés, notamment au plan théologique... Que la mairie de Roquefixade soit ici remerciée d'avoir accepté de recevoir à nouveau pendant 2 jours la 4^e Rencontre Cathare après les 2 premières, celles de 2009 et 2010, la 3^e s'étant déroulée l'année dernière à Carcassonne !

Permettez-moi maintenant de vous présenter brièvement l'association « Culture et Études Cathares ». Créée l'année dernière à l'occasion de la 3^e Rencontre Cathare de Pentecôte, l'association « Culture et Études Cathares » est bien entendu une association à but non lucratif (loi 1901). Elle est surtout un outil destiné à permettre la mise en valeur de la culture relative à la religion chrétienne cathare et à favoriser la recherche documentaire et les études des pièces permettant d'en rendre, le plus fidèlement possible, la réalité historique et le contenu doctrinal. Elle n'a aucun objectif confessionnel et aucune volonté de prosélytisme. Elle accueille d'ailleurs toutes les bonnes volontés sans fixer le moindre critère d'appartenance politique, social, ethnique ou religieux.

Ceux qui l'ont connu le savent, Yves Maris croyait beaucoup au travail en réseau, maintenant que la technologie nous le permet. En tant que continuateurs de la démarche qu'il a impulsée, et dans cet état d'esprit, il nous a semblé utile de mettre en place plusieurs outils, notamment l'association et le site web « Catharisme d'Aujourd'hui ». Mais, là n'est pas l'essentiel. C'est pourquoi je vous propose d'écouter maintenant quelques paroles d'Yves :

« Je n'ai fixé d'autre but à ma vie que de contribuer activement à réhabiliter et à faire reflorir la pensée des Cathares du Moyen âge, qui se situaient eux-mêmes dans la longue tradition du dualisme chrétien inaugurée par Marcion de Sinope en l'an 144 de notre ère. Je sais que les nouveaux cathares se heurteront aux nouveaux inquisiteurs qui, comme les anciens, voudront leur dénier le droit d'exister. Mais je sais que l'esprit souffle où il veut, quand il veut et que le lieu et le temps sont favorables. La controverse publique qui m'opposa cordialement, en tant que croyant cathare, à l'évêque de Pamiers, le 16 juillet 2005 sur la place de Roquefixade, constitua la pierre de fondation pour une pensée cathare renouvelée et populaire. Elle fut suivie d'une seconde controverse, le 4 août 2007. Avant de constituer une aventure collective, le renouveau cathare est un cheminement personnel vers la simplicité et l'amour universel. Il y faut beaucoup de constance, de travail et d'éveil. »

Une question mérite d'être posée. Pourquoi choisissons-nous la Pentecôte sachant qu'elle est certes une fête chrétienne, mais que celle-ci découle d'une fête juive qui elle-même puise d'ailleurs ses origines dans une fête d'origine païenne célébrant les moissons... Dans son chapitre 2, les Actes des Apôtres nous indiquent que "le jour de la Pentecôte, les disciples de Jésus étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux. Il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint Esprit et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer". Dans le Catharisme, tout tourne justement autour de l'Esprit Saint transmis à ses Apôtres par le Christ lors de la Pentecôte. Depuis, les Apôtres le transmettent à leur tour à leurs propres disciples (ou novices) par l'imposition des mains. C'est pourquoi ils se sont toujours présentés comme l'authentique Église du Christ.

Le *Rituel cathare occitan de Lyon* est très clair à ce propos: « *Ce Saint Baptême par lequel le Saint-Esprit est donné, l'Église de Dieu l'a maintenu depuis les Apôtres jusqu'à ce jour, et il est venu de Bon Homme en Bon Homme jusqu'ici et elle le maintiendra jusqu'à la fin du monde.* »

L'Esprit Saint est donc pour ainsi dire la somme de tous ces esprits de Dieu en qui se reconnaissent finalement toutes les âmes. C'est la raison pour laquelle on parle de l'Esprit parèdre, c'est-à-dire associé à une plus grande divinité.

La question à laquelle nous nous proposons de répondre à l'occasion de cette 4^e Rencontre Cathare de Pentecôte est:

Quelles sont l'origine et la filiation du catharisme ?

Avant que notre chercheur, Ruben Sartori, ne s'en charge de manière approfondie, soit au cours de trois interventions distinctes, je me risquerai à quelques propos introductifs, sans déflorer le sujet bien sûr.

Selon l'Apocalypse 12-4, c'est « *La queue du Dragon qui entraîna le tiers des étoiles du ciel et les jeta sur la terre.* » Il est donc bien question d'une chute originelle d'une partie de la création divine. Or, le chemin évangélique prôné par le Christianisme Cathare est précisément celui qui mène l'homme à une bonne fin, c'est-à-dire qu'il rend possible le retour de l'âme originelle qu'il porte en lui. C'est dans le même ordre d'idée que Jésus répond à Nicodème dans l'Évangile de Jean: « *En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu (3-5). Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit (3-6). Ne t'étonne pas que je t'aie dit: il faut que vous naissiez de nouveau (3-7). Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit (3-6).* »

Yves Maris s'est beaucoup intéressé à Paul au point de présenter en 1999 une thèse intitulée « **En quête de Paul** » sous la direction du professeur Lluís Sala-Molins. Rappelons-nous que Paul avait été un persécuteur de Chrétiens avant son illumination sur le chemin de Damas. Sans avoir connu Jésus, il devint pourtant l'apôtre du Christ, notamment grâce à l'imposition des mains prodiguée par un disciple dénommé Ananias. Parmi les écrits néotestamentaires, les lettres de Paul sont les écrits les plus anciens, les évangiles synoptiques étant plus récents, sans parler de l'Évangile de Jean qui lui a été écrit au terme du I^{er} siècle. En réalité le canon biblique s'est élaboré par opposition à Marcion de Sinope (144 ans après Jésus-Christ) dont vous parlerez Ruben Sartori. Marcion se réclamait justement de l'apôtre Paul. C'est ainsi que les premières communautés chrétiennes se constituèrent, notamment en Syrie, en Arabie, mais aussi en Asie mineure. À la différence de l'Église Romaine, elles considéraient que le contenu ne pouvait pas se définir par le contenant. Du fait même qu'elles étaient organisées en communautés, elles avaient une moindre vocation au dogmatisme que le catholicisme hypercentralisé...

S'ensuivit plus tard encore l'émergence de nouvelles communautés chrétiennes comme celles des Pauliciens, puis celles des Bogomiles avant l'an Mil, mis en évidence dans ses écrits par un certain "Cosmas le Prêtre".

Le qualificatif « cathare » a été inventé par l'abbé Eckbert de Schönau qui en 1163 prêcha en Germanie contre des "hérétiques", lesquels furent à ce titre pourchassés et ... brûlés, comme d'ailleurs l'avaient été en France les chanoines d'Orléans en 1022. Vingt ans auparavant, soit en 1143, des hétérodoxes rhénans avaient également été stigmatisés par Evervin de Steinfeld alors qu'ils développaient un discours similaire à celui des chrétiens authentiques et qu'ils certifiaient que « *L'Église était restée cachée depuis le temps des martyrs* ».

Bref, vous allez le découvrir, le Catharisme n'est ni une dissidence, ni une création ex-nihilo (c'est-à-dire né à partir de rien).

Et ce n'est pas parce que le Catharisme déroutait encore les historiens qu'il n'a ni filiation, ni origine.

Ruben Sartori va nous l'expliquer plus en détail.

Je vous remercie de votre attention.

Bruno Aguirre